

ETAT DE PROPOSITION

D'OCTROI DE DISTINCTIONS HONORIFIQUES

DISTINCTION PROPOSEE :

Nom (en lettres capitales) : **S T O C K M A N S**

Tous les prénoms : **José, Robert**

Lieu et date de naissance : **Anvers le 9 décembre 1908**

Grade et position dans l'Armée Belge :

Distinctions Honorifiques dont l'intéressé est titulaire :

a) A titre militaire :

b) A titre civil : **néant**

Langue dans laquelle le brevet doit être établi : **français**

Adresse : **ANVERS, 23 rue Otto Vénus,**

Rapport justifiant : les circonstances, le lieu, la date et les motifs qui justifient l'octroi d'une Distinction Honorifique ou d'une citation : **réf.S.G.A.R.A.**

Citation proposée : **Mu par la générosité que lui dictait l'amour de son Pays, se mit tout entier à la disposition d'un service de renseignements et d'action dès avril 1942 et remplit brillamment les missions qui lui furent confiées, aussi périlleuses fussent-elles.**

..... **Peut être cité en exemple pour les magnifiques qualités d'initiative, de dévouement et de courage dont il fit toujours preuve dans l'accomplissement de sa tâche.**

..... **Arrêté le 30 avril 1942 et déporté en Allemagne, il supporta stoiquement les souffrances qui lui furent infligées pour l'idéal auquel il s'était volontairement consacré et fut libéré par l'avance alliée.**

Avis de la Commission :

Sceau
de la
Sûreté de l'Etat.

A Bruxelles, le 194...
L'Administrateur de la Sûreté de l'Etat,

Distinctions proposées : Croix de guerre 1940 avec palmes

Exposé chronologique des faits :

José Stockmans, habitant Paris, est dès le début de l'occupation en contact avec les forces clandestines françaises et chargé par son père, Charles Stockmans de contacter un service d'information allié.

Après deux essais peu concluants, il est mis en rapport avec le réseau C.N.D. et s'occupe de la mise en contact du groupe Stockmans avec celui-ci.

Il est à Paris, le représentant du Groupe, en contact permanent avec des chefs français, plusieurs fois, il achemine du courrier avec un sang-froid et une conscience dignes d'éloges.

Il fournit lui-même un lot important de cartes militaires dérobées à l'Institut cartographique de Paris.

Son activité inlassable le désigne à l'attention de la GFP. qui l'arrête le 30 avril 1942, il séjourne treize mois à la prison de Fresnes (Paris) et sans jugement est transféré au camp de Mauthausen et Dachau d'où il est rapatrié en juin 1945.

Signature du chef du réseau.

